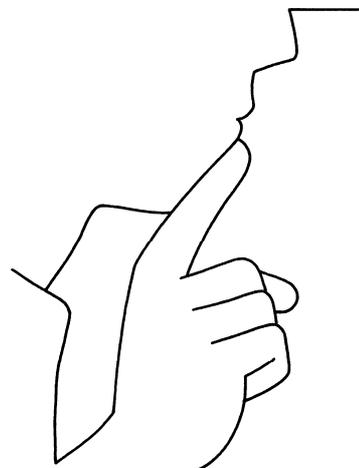


Une semaine particulière...

*Profiter du temps qui précède Pâques pour s'arrêter,
faire silence, apprendre à prier...*



Pour moi, prier.....

C'est mettre un temps à part pour Dieu que je ne délimite pas forcément. Dès le matin remercier Dieu pour la nuit qu'il vient de m'accorder, la journée qu'il m'offre, les rencontres et partages à venir. C'est également porter dans la prière tous ceux et celles qui ne savent par où passer pour atteindre Dieu et qui sont dans le besoin.

Prier : c'est momentanément quitter ce monde, pour rejoindre celui de Dieu.....

Ce temps de partage est vital dans mon quotidien ! Il peut également se prolonger lors de mes balades, ce qui me donne de grands moments de bonheur et de joie, la vraie joie, celle qui vient de Dieu et qui me propulse ! Alléluia !

Comment prier ?

Voici une proposition de méthode, mais il y a toutes sortes de façons de prier, comme le montrent les témoignages (encadrés) que vous trouverez dans ce livret...

- ❖ Choisissez un lieu qui vous convienne, un lieu calme et silencieux. Placez-y, si vous voulez, des objets qui vous aideront à entrer dans la prière : une Bible ouverte, une bougie allumée, une belle photo, un bouquet...
- ❖ Adoptez la position dans laquelle vous serez le plus à l'aise ; on peut prier assis, debout, à genoux, allongé, il n'y a pas de règle !
- ❖ Fixez un temps pour votre prière et tenez-vous-y, même si la prière est difficile.
- ❖ Commencez par vous mettre en présence de Celui qui vous a précédé dans ce lieu (« Quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée, verrouille ta porte, et adresse ta prière à ton Père *qui est là* dans le secret », Mt 6,6). Un chant, par exemple, peut vous y aider, une prière de louange, ou simplement l'accueil du silence.
- ❖ Quand vous êtes prêt, lisez lentement le texte proposé. Parfois, la lecture à voix haute peut aider.
- ❖ Représentez-vous la scène : le cadre, les personnages. Ecoutez ce qu'ils disent, regardez ce qu'ils font. N'ayez pas peur de mettre votre imagination à contribution. Reprenez de la sorte chacun des moments du texte. Restez là où vous avez du goût. Ce n'est pas la quantité qui compte. Peut-être resterez-vous sur un seul verset pendant tout votre temps de prière...ça n'a pas d'importance !
- ❖ Dans un second temps, parlez au Seigneur comme un ami parle à son ami, à partir de ce que la méditation du texte vous inspire. Le texte biblique vient rencontrer notre vie, avec ses difficultés et ses joies. Remettez au Père ce qui vous vient au cœur.
- ❖ Concluez ce temps de prière par un chant ou par un Notre Père.

-Lundi-

Matthieu 26.6-13

6 Jésus est à Béthanie dans la maison de Simon le lépreux. 7 Alors, pendant le repas, une femme s'approche de lui, avec un très beau vase, plein d'un parfum très cher. Elle verse le parfum sur la tête de Jésus. 8 Quand les disciples voient cela, ils ne sont pas contents du tout et ils disent : « Elle a gaspillé ce parfum ! Pourquoi ? 9 On pouvait le vendre très cher et ensuite donner l'argent aux pauvres ! » 10 Jésus entend cela et il dit : « Pourquoi est-ce que vous faites de la peine à cette femme ? Ce qu'elle a fait pour moi est une bonne action. 11 Vous aurez toujours des pauvres avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. 12 Elle a mis du parfum sur mon corps : d'avance, elle m'a préparé pour la tombe. 13 Je vous le dis, c'est la vérité : partout où on annoncera cette Bonne Nouvelle, dans le monde entier, on racontera ce que cette femme a fait, et on se souviendra d'elle. »



Le geste de cette femme est relaté juste avant le récit de la Passion, et prend de ce fait un sens tout particulier. Prenez le temps de regarder ce qu'elle fait, imaginez l'odeur qui emplit la maison. Regardez ensuite les disciples et entendez leurs objections. Puis attardez-vous sur Jésus lui-même, et laissez résonner chacune de ses paroles.

Nous aussi sommes invités à exprimer notre amour au Christ qui se donne pour l'humanité, avec nos gestes, nos mots...

Notes :

-Mardi-

Luc 21.1-4

1 Dans le temple, Jésus regarde autour de lui. Il voit des gens riches qui mettent leurs offrandes à l'endroit réservé pour cela. 2 Il voit aussi une veuve très pauvre, elle met deux pièces qui ont très peu de valeur. 3 Jésus dit : « Vraiment, je vous le dis, cette veuve pauvre a donné plus que tous les autres. 4 En effet, tous les autres ont mis de l'argent qu'ils avaient en trop. Mais elle qui manque de tout, elle a donné tout ce qu'elle avait pour vivre. »



Encore le geste d'une femme, lui aussi présenté juste avant le récit de la Passion... Avec Jésus, regardez les riches qui mettent beaucoup, puis cette veuve qui met quelques centimes. Puis écoutez les mots de Jésus, en prenant votre temps... C'est dans notre faiblesse, dans nos manques, que Jésus vient nous chercher, pour peu que nous nous remettions à lui sans masque, tels que nous sommes...

Notes :

-Mercredi-

Luc 22.24-27

24 Ensuite les disciples se mettent à se disputer. Ils se demandent : « Lequel de nous est le plus important ? » 25 Jésus leur dit : « Les rois des peuples les commandent comme des chefs, et ceux qui ont le pouvoir sur eux veulent qu'on les appelle “amis du peuple”. 26 Mais vous, ne faites pas comme eux ! Au contraire, le plus important parmi vous doit être comme le plus jeune, et celui qui commande doit être comme celui qui sert. 27 En effet, qui est le plus important ? Celui qui prend son repas ou celui qui sert ? C'est celui qui prend son repas. Eh bien, moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert.



C'est au cours du dernier repas de Jésus avec ses disciples qu'a lieu cet échange. Dans Jean, le même thème est repris et développé à travers le récit du lavement des pieds, que vous pouvez relire aussi si vous le souhaitez. Regardez l'attitude des disciples dans Luc. Puis écoutez l'enseignement que leur donne Jésus.

La prière conduit parfois à la repentance. Appuyons-nous sur les promesses de pardon que nous trouvons dans l'Écriture, comme celle-ci : « J'ai balayé tes fautes comme un nuage, j'ai chassé tes péchés comme le brouillard du matin. Reviens vers moi, je suis ton libérateur. » (Esaïe 44.22).

Notes :

La roue du silence

L'univers entier prie. Une rose qui déploie ses pétales pour recevoir pluie ou soleil, que fait-elle d'autre sinon louer et rendre grâce ? Lorsque j'éprouve la faim ou la soif, mon corps envoie une supplique au Créateur. Si je ris, pleure, ou tremble, mes émotions Lui crient mon état d'âme. A tout instant tout dit Son Nom... sans le savoir. Ce que je recherche dans la prière, lieu de Rencontre par excellence, c'est vivre en conscience ce lien indestructible d'être à Être.

Ainsi je débute mon temps de recueillement par le hinéni (« me voici ») d'Abraham, de Samuel, d'Esaië... Ensuite, progressivement, j'entre dans le silence de l'écoute. Il me semble que ce que Dieu peut me communiquer est pas mal plus intéressant que ce que je peux avoir à Lui dire (et qu'Il connaît déjà). Cela ne m'empêche pas, ceci dit, de Lui causer un brin à d'autres moments, de poser question sur question (franchement, je dois casser les Divins Pieds), ou de confier celui-ci ou celui-là à Sa Lumière.

Mon temps de silence sacré n'est pas facile à soutenir. Un « petit vélo » tourne impitoyablement dans ma tête : « Que vais-je faire à dîner ? »/ « Est-ce que j'ai bien posté la lettre pour W ? »/ « Qu'est-ce que j'ai été bête de dire à X que... ! ». Lorsque je m'aperçois que je me perds dans mes pensées (qui sont un écran de fumée entre Lui et moi), je reviens par le biais d'un mot ou d'une petite phrase qui m'ancre dans l'espace-contemplation : « Merci ! »/ « Je t'aime ! »/ « Je Suis la porte » (Jean 10 : 9)... A chaque séance j'établis au préalable le mot qui me servira d'aide-concentration.

Quand je sens que je ne peux plus prolonger la séance, je me lève. Il faut être bienveillant envers soi : ni se faire violence ni s'en vouloir si cela ne se passe pas comme on pense que cela « devrait ».

Nous sommes des lampes. Nos « maisons » bénéficient de l'électricité, mais si nous ne nous branchons pas sur le secteur, rien ne s'éclairera. Je sais d'expérience que quelques secondes de connexion suffisent à l'Esprit Saint pour que le courant passe et que, au rythme qui nous est adapté, Il transformera nos vies de l'intérieur.

J'aime cette comparaison (par un auteur contemplatif) entre la prière et la roue. Le priant peut rester à l'extérieur, sur la bande de roulement, mais là, les rayons sont éloignés les uns des autres. Par contre, lorsque nous nous situons au centre, dans le moyeu, où demeure le Fils Intérieur, nous sommes en communion avec notre axe (le Père) et tous les rayons (nos frères et sœurs) en même temps. Notre solidarité avec l'humanité coulera de Source. Celui qui réside en notre Centre distribuera à travers nous, comme le fait le soleil, Sa chaleur vivifiante.

-Jeudi-

Luc 22.14-20

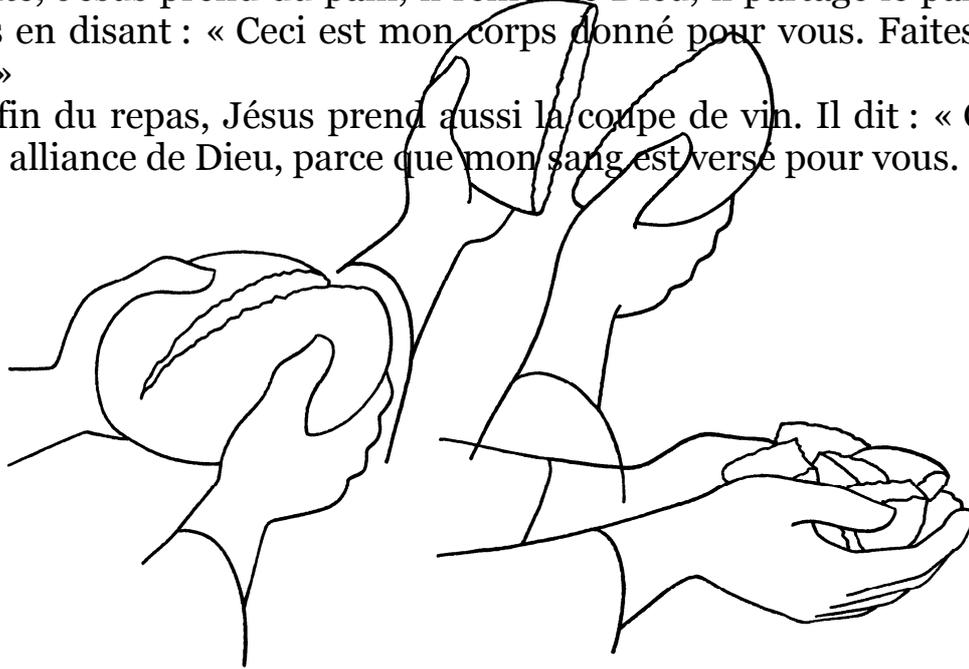
14 Quand l'heure est venue, Jésus s'installe pour le repas avec les apôtres. 15 Il leur dit : « J'ai beaucoup désiré manger ce repas de la Pâque avec vous, avant de souffrir.

16 Oui, je vous le dis, je ne mangerai plus ce repas jusqu'au jour où Dieu l'offrira dans son Royaume. »

17 Ensuite, on donne une coupe de vin à Jésus. Il remercie Dieu, puis il dit : « Prenez cette coupe et partagez ce vin entre vous. 18 Oui, je vous le dis, à partir de maintenant, je ne boirai plus de vin jusqu'à ce que le Royaume de Dieu arrive. »

19 Ensuite, Jésus prend du pain, il remercie Dieu, il partage le pain et le donne aux disciples en disant : « Ceci est mon corps donné pour vous. Faites cela en souvenir de moi. »

20 À la fin du repas, Jésus prend aussi la coupe de vin. Il dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance de Dieu, parce que mon sang est versé pour vous.



Nous connaissons ce texte pour l'entendre à chacune de nos Saintes Cènes. C'est le moment de l'entendre différemment, de nous asseoir à table avec les Douze, de nous remettre dans le contexte de la Pâque juive et du repas du seder pascal (repas d'entrée dans la fête) qui commémore la sortie d'Égypte. Les coupes, la bénédiction et le partage du pain, sont des éléments de ce repas. Ce qui est plus étonnant, ce sont ces paroles que Jésus prononce... Laissons-les résonner, elles nous sont adressées à nous aussi. Après le mouvement de repentance d'hier, nous pouvons accueillir la promesse de la nouvelle alliance, d'une vie nouvelle que Jésus nous propose.

Notes :

-Vendredi-

Luc 23.39-47

39 Un des bandits cloués sur une croix insulte Jésus en disant : « Tu dis que tu es le Messie. Alors, sauve-toi toi-même et sauve-nous aussi ! » 40 Mais le deuxième bandit fait des reproches au premier en lui disant : « Tu es condamné à mort comme cet homme, et tu ne respectes même pas Dieu ? 41 Pour toi et moi, la punition est juste. Oui, nous l'avons bien méritée, mais lui, il n'a rien fait de mal ! » 42 Ensuite il dit à Jésus : « Jésus, souviens-toi de moi, quand tu viendras comme roi. » 43 Jésus lui répond : « Je te le dis, c'est la vérité : aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. »

44-45 Quand il est presque midi, le soleil s'arrête de briller. Dans tout le pays, il fait nuit jusqu'à trois heures de l'après-midi. Le rideau qui est dans le temple se déchire au milieu, en deux morceaux. 46 Jésus pousse un grand cri, il dit : « Père, je remets ma vie dans tes mains. » Et, après qu'il a dit cela, il meurt. 47 L'officier romain voit ce qui est arrivé, et il dit : « Gloire à Dieu ! Vraiment, cet homme était un juste ! »



L'échange de Jésus avec le bandit en croix à côté de lui ne se trouve que dans Luc. Nous pouvons nous arrêter sur l'attitude de chacun des personnages de cette scène : le premier bandit, le second, l'officier romain, Jésus lui-même. Arrêtons-nous aussi sur les signes qui se manifestent : l'obscurité, le rideau du Temple qui se déchire... Puis, au pied de la croix, parlons avec notre Seigneur cœur à cœur...

-Samedi-

Psaume 23

1 Le SEIGNEUR est mon berger,
je ne manque de rien.
2 Il me fait reposer dans des champs d'herbe verte,
il me conduit au calme près de l'eau,
3 il me rend des forces,
il me guide sur le bon chemin, pour montrer sa gloire.
4 Même si je traverse la sombre vallée de la mort,
je n'ai peur de rien, SEIGNEUR, car tu es avec moi.
Ton bâton de berger est près de moi, il me rassure.
5 Tu m'offres un bon repas sous les yeux de mes ennemis.
Tu verses sur ma tête de l'huile
parfumée,
tu me donnes à boire en abondance.
6 Oui, tous les jours de ma vie,
ton amour m'accompagne, et je suis
heureux.
Je reviendrai pour toujours dans la
maison du SEIGNEUR.



Après la mort de Jésus, sans doute ses disciples et ses proches ont-ils continué à prier les psaumes. Celui-ci exprime la confiance, même dans la sombre vallée de la mort, même lorsque toute espérance semble perdue. Prier avec un psaume est un peu différent de la prière avec un récit. On peut simplement le dire lentement, et rester sur la phrase, le mot qui nous nourrit. Puis dire au Seigneur, notre berger, ce qui nous vient au cœur.

Notes :

J'ai toujours eu la chance d'avoir du temps dans ma vie quotidienne, du temps pour moi, du temps pour les autres. C'est une grâce qui m'a été donnée. J'ai donc pu trouver du temps pour prier et au fil des années, j'ai trouvé un rythme qui me convient.

Le matin avant de me lever, je prends mon « Parole pour Tous », je lis la prière du dimanche précédent afin de me mettre sous le regard du Seigneur, j'ouvre ma Bible, je lis le texte du jour et le commentaire proposé dans le livret. Souvent, quand je découvre que je connais le nom du pasteur qui en est l'auteur, cela évoque en moi un souvenir et je me réjouis d'appartenir à cette grande famille protestante ; je me sens en communion avec l'Église universelle. Je poursuis avec la lecture du psaume. Cette lecture de la parole me nourrit, me donne un éclairage pour démarrer ma journée. J'avoue aussi que certaines fois je suis moins inspirée, voire pas du tout, je me dis que demain sera un autre jour...

Ensuite je rends grâce à Dieu pour tout ce qu'il m'a donné de vivre le jour précédent, je lui demande pardon pour mes faiblesses. Puis je prends ma feuille mensuelle de prière donnée par notre pasteur et je remets entre les mains du Seigneur chaque personne qui m'a été confiée. J'y associe tous ceux auxquels je pense ce jour-là. C'est comme un petit train, j'ai mes compartiments, ceux qui souffrent de la maladie, de la solitude, de la vieillesse, d'un deuil, il y a également les couples qui vivent des difficultés, ceux qui se déchirent, il y a un compartiment pour ma famille, mes proches, la paroisse.

Et puis ce petit train se met en route doucement, je ne crois pas au miracle, je suis encore moins la locomotive, c'est le Seigneur qui va faire avancer tout ce monde en lui apportant sa présence bienveillante, jour après jour ; mais je sens qu'il compte aussi sur moi et j'essaie de ne pas manquer ce rendez-vous matinal.

Je termine en récitant le Notre Père et souvent le Magnificat, et ensuite je pense à me lever !

-Dimanche-

Luc 24.13-34

13 Le même jour, deux disciples vont à un village appelé Emmaüs. C'est à deux heures de marche de Jérusalem. 14 Ils parlent ensemble de tout ce qui vient de se passer. 15 Pendant qu'ils parlent et qu'ils discutent, Jésus lui-même s'approche et il marche avec eux. 16 Les disciples le voient, mais quelque chose les empêche de le reconnaître. 17 Jésus leur demande : « Vous discutiez de quoi en marchant ? » Alors les disciples s'arrêtent, ils ont l'air triste. 18 L'un d'eux, appelé Cléopas, lui répond : « Tous les habitants de Jérusalem savent ce qui est arrivé ces jours-ci ! Et toi seul, tu ne le sais pas ? » 19 Il leur dit : « Quoi donc ? » Ils lui répondent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth. C'était un grand prophète. Sa parole était puissante et il faisait des choses extraordinaires devant Dieu et devant tout le peuple. 20 Nos chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré pour le faire condamner à mort. On l'a cloué sur une croix. 21 Et nous, nous espérions que c'était lui qui allait libérer Israël. Mais, voici déjà le troisième jour depuis que c'est arrivé. 22 Pourtant, quelques femmes de

notre groupe nous ont beaucoup étonnés. Ce matin, très tôt, elles sont allées à la tombe. 23 Elles n'ont pas trouvé le corps de Jésus et elles sont revenues nous dire : “Des anges se sont montrés à nous. Ils nous ont dit : Jésus est vivant ! ” 24 Quelques-uns de notre groupe sont allés à la tombe, eux aussi. Ils ont tout trouvé comme les femmes l'avaient dit, mais Jésus, ils ne l'ont pas vu ! » 25 Alors Jésus leur dit : « Vous ne comprenez rien ! Votre cœur met beaucoup de temps à croire ce que les prophètes ont annoncé ! 26 Il fallait que le Messie souffre de cette façon et que Dieu lui donne sa gloire ! » 27 Et Jésus leur explique ce que les Livres Saints disent à son sujet. Il commence par les livres de Moïse, ensuite, il continue par tous les livres des prophètes.

28 Ils arrivent près du village où les disciples devaient aller. Jésus fait semblant d'aller plus loin. 29 Mais les deux hommes lui disent en insistant : « Reste avec nous ! C'est le soir et bientôt il va faire nuit. » Jésus entre dans la maison pour rester avec eux. 30 Il se met à table avec eux. Il prend le pain et dit la prière de bénédiction. Ensuite, il partage le pain et il le leur donne. 31 Alors, les disciples voient clair et ils reconnaissent Jésus. Mais, au même moment, Jésus disparaît. 32 Ils se disent l'un à l'autre : « Oui, il y avait comme un feu dans notre cœur, pendant qu'il nous parlait sur la route et nous expliquait les Livres Saints ! »

33 Ils se lèvent et ils retournent tout de suite à Jérusalem. Ils arrivent dans la ville, là où les onze disciples et tous les autres sont réunis. 34 Tous disent aux deux disciples : « C'est bien vrai, le Seigneur s'est réveillé de la mort ! Simon l'a vu ! »



Il y a trois moments dans ce texte : la marche vers Emmaüs, au cours de laquelle un inconnu rejoint les deux disciples, les écoute, puis les enseigne ; le repas partagé, qui rappelle la dernière cène, les yeux qui s'ouvrent à la fraction du pain ; puis le retour, de nuit, en toute hâte, dans la joie, vers Jérusalem. C'est l'histoire d'un retournement. Laissons le Christ nous rejoindre sur nos chemins de tristesse et de découragement, laissons l'espérance de Pâques toucher les coins les plus sombres de notre vie !

Pour vous aider, une proposition chaque jour au Temple :

Dimanche 24 mars, 10h30 : Culte des Rameaux, remise des livrets pour la semaine

Lundi 25 mars, 18h30-19h30 : Temps de prière silencieuse introduite au temple

Mardi 26 mars, 18h30-19h30 : Temps de prière silencieuse introduite au temple

Mercredi 27 mars, 18h30-19h30 : Temps de prière silencieuse introduite au temple

Jeudi 28 mars, 19h : Culte du jeudi saint suivi d'un repas (plats que vous apportez mis en commun), temps de prière silencieuse introduite pendant le culte

Vendredi 29 mars, 20h30 : Veillée du vendredi saint (textes et musique), temps de prière silencieuse à l'issue du culte

Samedi 30 mars, 18h30-19h30 : Temps de prière silencieuse introduite au temple

Dimanche 31 mars, 10h30 : Culte de Pâques avec Sainte Cène

